

L'iPhone et l'enfant de 13 ans travaillant 16h par jour pour 0,70 dollars de l'heure

Il est possible qu'un enfant chinois de 13 ans, travaillant 16h par jour pour 0,70 dollars de l'heure, se cache dans votre magnifique iPhone ou iPad. Et quand bien même nous ne soyons pas de ce cas extrême, les conditions sociales de tous ceux qui les produisent loin de chez nous demeurent épouvantables à nos yeux^[1].

Ainsi va le monde d'aujourd'hui. Apple n'est qu'un exemple parmi tant d'autres mais il en est un bien triste symbole.



Votre iPhone a été fabriqué, en partie, par des enfants de 13 ans travaillant 16 heures par jour pour 0,70 dollars de l'heure

Your iPhone Was Built, In Part, By 13 Year-Olds Working 16 Hours A Day For 70 Cents An Hour

Henry Blodget - 15 janvier 2012 - BusinessInsider.com

(Traduction Framalang/Twitter : HgO, goofy, Maïeul, Mogmi, oli44, Gatitac, popcode, Spartition, MaxLath, kadmelia)

Nous aimons nos iPhones et nos iPads.

Nous apprécions les prix de nos iPhones et iPads.

Nous sommes admiratifs des marges de profit très élevées d'Apple, Inc., le créateur de nos iPhones et iPads.

Et c'est pourquoi il est déconcertant de se rappeler que les bas prix de nos iPhones et iPads — ainsi que les marges de profits très élevées d'Apple — sont possibles parce qu'ils sont fabriqués dans des conditions de travail qui seraient jugées illégales aux États-Unis.

Et il est aussi déconcertant de remarquer que les gens qui fabriquent nos iPhones et iPads non seulement n'en possèdent pas (parce ce qu'ils n'en ont pas les moyens), mais, dans certains cas, qu'ils ne les ont même jamais vus.

C'est un problème complexe. Mais c'est aussi un problème important. Et cela va devenir de plus en plus préoccupant à mesure que les économies mondiales continuent à être de plus en plus interconnectées.

(C'est un problème qui concerne beaucoup de multinationales, et pas seulement Apple. La plupart des fabricants de produits électroniques font leurs business en Chine. Cependant, une des spécificités d'Apple, c'est l'importance de ses marges. Apple pourrait augmenter le salaire de ses employés ou leur garantir de meilleures conditions de travail tout en conservant son extrême compétitivité ainsi que sa rentabilité.)

La semaine dernière, l'émission radiophonique américaine *This American Life* a proposé une édition spéciale sur les industries Apple. L'émission a diffusé (entre autres) le reportage de Mike Daisey, l'homme à l'origine du one-man-show « L'extase et l'agonie de Steve Jobs », avec Nicholas Kristof, dont l'épouse est issue d'une famille chinoise.

Vous pouvez lire ici une retranscription de l'ensemble. Voici quelques détails :

- La ville chinoise de Shenzhen est située là où la plupart de nos « merdes » sont fabriquées. Il y a 30 ans, Shenzhen était un petit village sur une rivière. Maintenant, c'est une cité de 13 millions de d'habitants — plus grande que New York.

- Foxconn, l'une des sociétés qui fabriquent les iPhones et les iPads (et aussi des produits pour un certain nombre d'autres entreprises d'électronique), possède une usine à Shenzhen qui emploie 430 000 personnes.
- Il y a 20 cafétérias à l'usine Foxconn Shenzhen. Elle servent chacune 10 000 personnes.
- Mike Daisey a interviewé une employée, à l'extérieur de l'usine gardée par des hommes armés, une jeune fille âgée de 13 ans. Chaque jour, elle lustre des milliers d'écrans du nouvel iPhone.
- La petite de 13 ans a expliqué que Foxconn ne vérifiait pas vraiment l'âge. Il y a parfois des inspections, mais Foxconn est toujours au courant. Avant que les inspecteurs n'arrivent, Foxconn remplace les employés qui semblent trop jeunes par des plus âgés.
- Durant les deux premières heures devant les portes de l'usine, Daisey a rencontré des travailleurs qui lui ont dit qu'ils avaient 14, 13 et 12 ans (en plus de ceux qui étaient plus âgés). Daisey estime qu'environ 5% des travailleurs avec lesquels il a discuté étaient en-dessous de l'âge minimum.
- Daisey suppose que Apple, obsédée comme elle l'est des détails, doit le savoir. Ou, s'ils ne le savent pas, c'est parce qu'ils ne veulent pas le savoir.
- Daisey a visité d'autres usines de Shenzhen, se faisant passer pour un acheteur potentiel. Il a découvert que la plupart des étages des usines sont de vastes salles comprenant chacune entre 20 000 et 30 000 travailleurs. Les pièces sont silencieuses : il n'y a aucune machine-outil, et les discussions ne sont pas autorisées. Quand la main d'œuvre coûte si peu cher, il n'y a aucune raison de fabriquer autrement que manuellement.
- Une « heure » chinoise de travail dure effectivement 60 minutes — contrairement à une « heure » américaine, qui en général comprend les pauses pour Facebook, les toilettes, un appel téléphonique et quelques conversations. Le temps de travail journalier officiel est de 8 heures en Chine, mais la rotation standard des équipes de travail est de 12 heures.

En général, la rotation s'étend jusqu'à 14-16 heures, en particulier lorsqu'il y a un nouveau gadget à fabriquer. Pendant que Daisey était à Shenzhen, un ouvrier de Foxconn est mort en travaillant 34 heures d'affilée.

- Les chaînes d'assemblage ne peuvent pas aller à un rythme supérieur à celui de l'ouvrier le plus lent, les ouvriers sont par conséquent observés (à l'aide de caméras). La plupart travaillent debout.
- Les ouvriers résident dans des dortoirs. Dans un cube de béton de 12 mètre de côté qui leur sert de chambre, Daisey compte 15 lits, empilés comme des tiroirs jusqu'au plafond. Un Américain de taille moyenne n'y tiendrait pas.
- Les syndicats sont interdits en Chine. Quiconque est surpris à monter un syndicat est envoyé en prison.
- Daisey a interviewé des douzaines d'anciens ouvriers qui soutiennent secrètement un syndicat. Un groupe raconte avoir utilisé de l'« hexane », un nettoyeur d'écran d'iPhone. L'hexane s'évapore plus rapidement que les autres nettoyeurs d'écran, ce qui permet à la chaîne de production d'aller plus vite. L'hexane est également un neurotoxique. Les mains de l'ouvrier qui lui en a parlé tremblaient de manière incontrôlée.
- Certains ouvriers ne peuvent plus travailler, leurs mains ayant été détruites par ces mêmes gestes répétés des centaines de milliers de fois durant de nombreuses années (syndrome du canal carpien). Cela aurait pu être évité si les ouvriers avaient simplement changé de poste. Dès que les mains des ouvriers ne fonctionnent plus, ils sont évidemment jetés.
- Une ancienne ouvrière a demandé à son entreprise de payer les heures supplémentaires, et lorsque la société a refusé, elle est allée au comité d'entreprise. Celui-ci l'a inscrite sur une liste noire qui a circulé parmi toutes les entreprises de la région. Les travailleurs sur une liste noire sont fichés comme « fauteurs de troubles / agitateurs » et les compagnies ne les embauchent pas.
- Un homme s'est fait écraser la main par une presse à métal chez Foxconn. Foxconn ne lui a dispensé aucun soin médical. Quand sa main a été guérie, il ne pouvait plus travailler et a donc été renvoyé. (Heureusement,

l'homme fut capable de trouver un nouveau travail dans une entreprise de menuiserie. Les horaires y sont bien meilleurs dit-il, seulement 70 heures par semaine).

- Cet homme fabriquait d'ailleurs les coques en métal d'iPads chez Foxconn. Daisey lui montra son iPad. Il n'en avait jamais vu auparavant. Il le prit et joua avec. Il raconta trouver cela « magique ».

Il convient cependant de rappeler que les usines du Shenzhen, aussi infernales soient-elles, ont été une bénédiction pour le peuple chinois. C'est ce que dit l'économiste libéral Paul Krugman. C'est ce que dit Nicholas Kristof, chroniqueur au New York Times. Les ancêtres de la femme de Kristof sont originaires d'un village proche de Shenzhen. Il sait donc de quoi il parle. Pour Kristof, les « malheurs » de l'usine valent toujours mieux que les « malheurs » des rizières.

Donc, de ce point de vue, Apple aide à transférer de l'argent de riches consommateurs américains et européens vers des pauvres travailleurs de Chine. Sans Foxconn et les autres usines d'assemblage, les travailleurs chinois seraient encore en train de travailler dans des rizières, gagnant 50\$ par mois au lieu de 250. (C'est l'estimation de Kristof. En 2010, selon Reuters, les employés de Foxconn ont obtenu une augmentation totalisant 298\$ par mois, soit 10\$ par jour, soit moins d'un dollar par heure.) Avec cet argent, ils s'en sortent bien mieux qu'autrefois. En particulier les femmes, qui ont peu d'autres possibilités.

Mais, bien sûr, la raison pour laquelle Apple assemble ses iPhones et ses iPads en Chine au lieu des États-Unis, c'est que l'assemblage ici ou en Europe coûterait cher, bien plus cher - même compte-tenu des frais d'expédition et de transport. Et cela coûterait beaucoup, beaucoup plus parce qu'aux États-Unis et en Europe, nous avons établi des conditions de travail et de salaire minimales acceptables pour les travailleurs.

Foxconn, inutile de le préciser, n'essaye absolument pas de tendre vers ces conditions minimales.

Si Apple avait décidé de fabriquer les iPhones et les iPads pour les Américains en utilisant les conditions de travail américaines, deux choses pourraient arriver :

- Le prix des iPhones et des iPads augmenterait
- Les marges de profit d'Apple diminueraient

Aucun de ces éléments ne serait bénéfique à un consommateur américain ou à un actionnaire d'Apple. Mais ils pourraient ne pas être si terribles que ça non plus. Contrairement à certains fabricants d'électronique, les marges de profit sont si élevées qu'elles pourraient beaucoup baisser et rester tout de même élevées. Et certains utilisateurs américains auraient probablement meilleure conscience si on leur disait que ces produits ont été construits dans les conditions de travail de leur propre pays.

En d'autres termes, Apple pourrait certainement se permettre de respecter des conditions de travail américaines pour fabriquer ses iPhones et iPads, sans pour autant détruire son modèle économique.

On peut alors raisonnablement se demander pourquoi Apple a choisi ici de ne PAS faire ainsi.

(Ce n'est pas qu'Apple soit la seule entreprise qui ait choisi de contourner la législation du travail et les coûts de la main d'œuvre américaine, bien sûr - presque toutes les entreprises industrielles qui veulent survivre, ou tout simplement se développer, doivent abaisser les normes et leurs coûts de productions en faisant fabriquer leurs produits ailleurs.)

Au final les iPhones et les iPads coûtent ce qu'ils coûtent parce qu'ils sont fabriqués selon des conditions de travail qui seraient illégales dans notre pays - parce que les gens de notre pays considèrent ces pratiques comme scandaleusement abusives.

Ce n'est pas un jugement de valeur. C'est un fait.

La prochaine fois que vous vous saisissez de votre iPhone ou de votre iPad, pensez un peu à tout cela.

Notes

[1] Crédit photo : Aaron Shumaker (Creative Commons By-Nd)